

SUSTAINABLE DEVELOPMENT

PROMOTING LANGUAGES, LEVERAGING CULTURES, INVOLVING PEOPLE

2nd Congress of the POCLANDE International network (People, Cultures, Languages and Development)

www.poclande.fr

27th to 29th October 2021

Host: Kenyatta University, Nairobi (Kenya)

Venue: ILCC



ÉTUDES INTERCULTURELLES
DE LANGUES APPLIQUÉES
 Sociétés et Humanités
Université de Paris

Amplifier et valoriser le mamara (sénoufo, gur, Mali). Impliquer les populations et les autres langues nationales dans une pédagogie convergente co-participative.

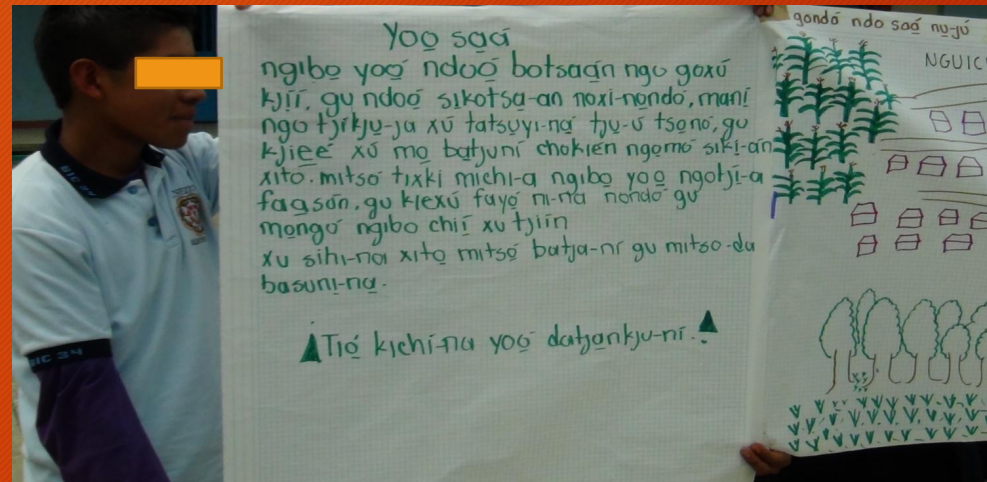
Jean Léo LEONARD, Université Paul Valéry - Montpellier 3

Souleymane DEMBELE, Université de Bamako et Université Paul Valéry - Montpellier 3

1. Prémises théoriques (LDS) et méthodologiques

L'aphorisme d'Antonio Gramsci (repris à Romain Rolland)

- «[Per cambiare/migliorare il mondo, ci vogliono] due elementi fondamentali, che Romain Rolland ha riassunto nel suo motto: - *Pessimismo dell'intelligenza, ottimismo della volontà*»



Utopies réalisables

FRIEDMAN, Y. ([1975] 2000). *Les utopies réalisables*, Paris, L'Éclat.
Les ateliers thématiques présentés ici sont autant d'*utopies réalisables*.

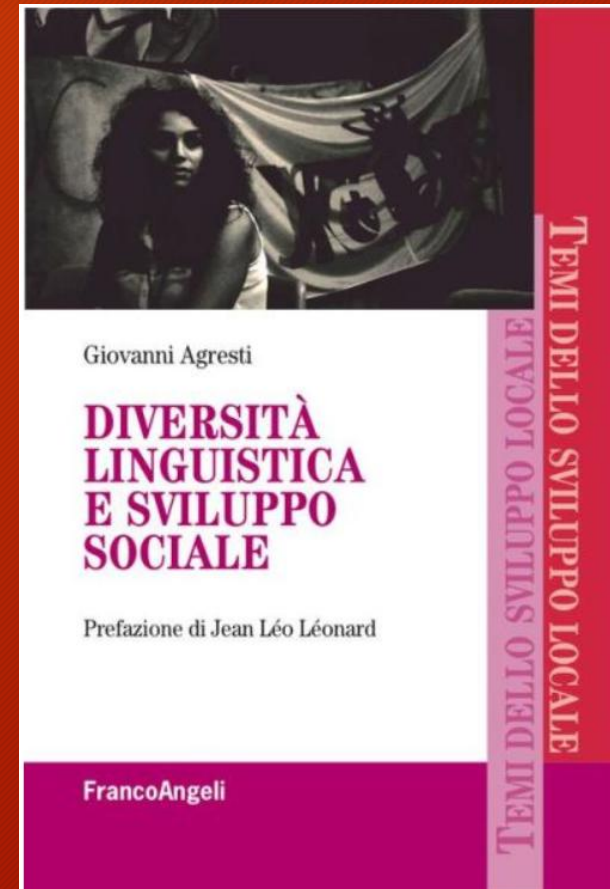
(a) Les utopies naissent d'une insatisfaction collective ;

(b) elles ne peuvent naître qu'à condition qu'il existe un remède connu (une technique ou un changement de conduite), susceptible de mettre fin à cette insatisfaction ;

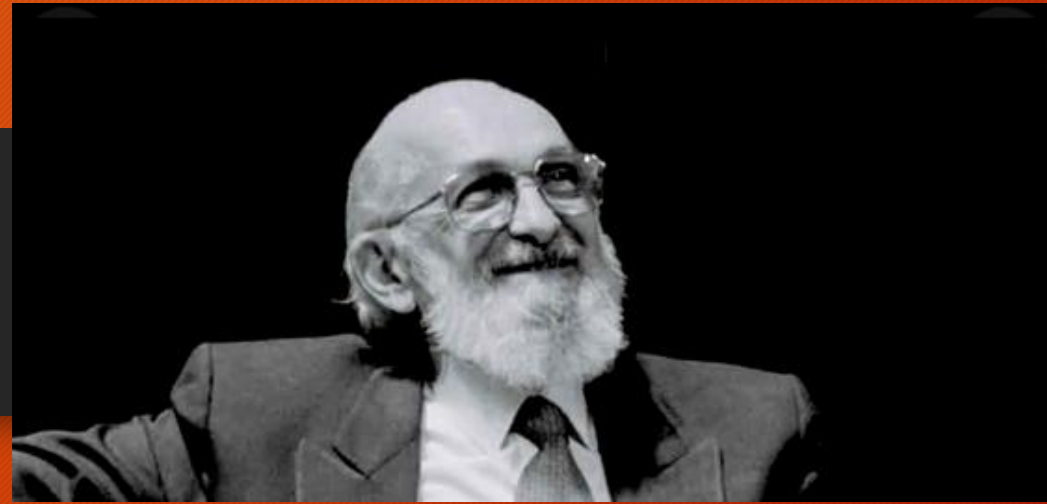
(c) une utopie ne peut devenir réalisable que si elle obtient un consentement collectif. (Friedman, *op.cit.*, p. 21-22).

Insatisfactions vs praxis de la LDS

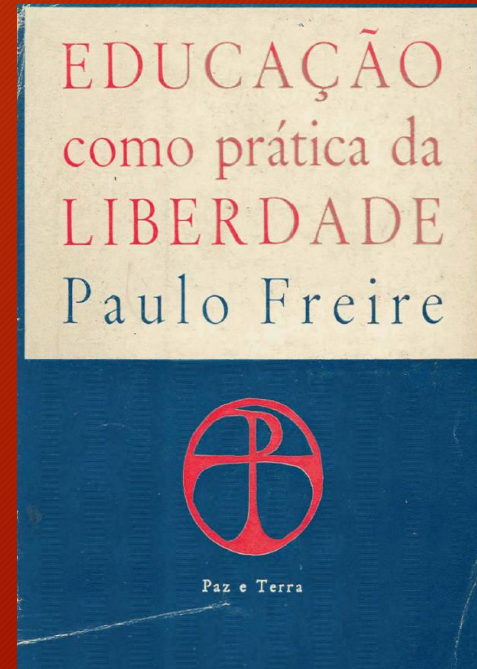
- Double discours de la « défense des minorités » et des « langues en danger » : pléthore *de jure*, vacuité *de facto*.
- **Enjeux** : comme le montre la « linguistique du développement social » (LDS) (Agresti 2018), les langues minoritaires sont des ressources précieuses pour le développement socio-économique, mais aussi pour la démocratie, la paix et le vivre ensemble harmonieux.
- La LDS est un outil de « développement durable », une *praxis* critique, notamment des narrations et discours hégémoniques, de divisions interethniques, de ségrégation socio-culturelle - par exemple, l'idée fausse que les relations entre langues nationales devraient nécessairement reproduire les schèmes de domination selon une logique « gravitationnelle ».
- La LDS pratiquée ici intègre cette approche à l'éducation populaire, au travail social, à la formation des maîtres et des formateurs.
- La praxis des ateliers thématiques de Souleymane Dembele au Mali associe bamanankan et mamara, en relation d'intercomplémentarité.
- Le bamanankan amplifie le mamara, et inversement. Il s'agit d'un mouvement de circulation, d'interfécondation, tant sur le plan des formes linguistiques (graphie, normativisation) que sur le plan des contenus culturels (approche sémiotique) - du *sens*.



Codification et réduction, selon Paulo Freire

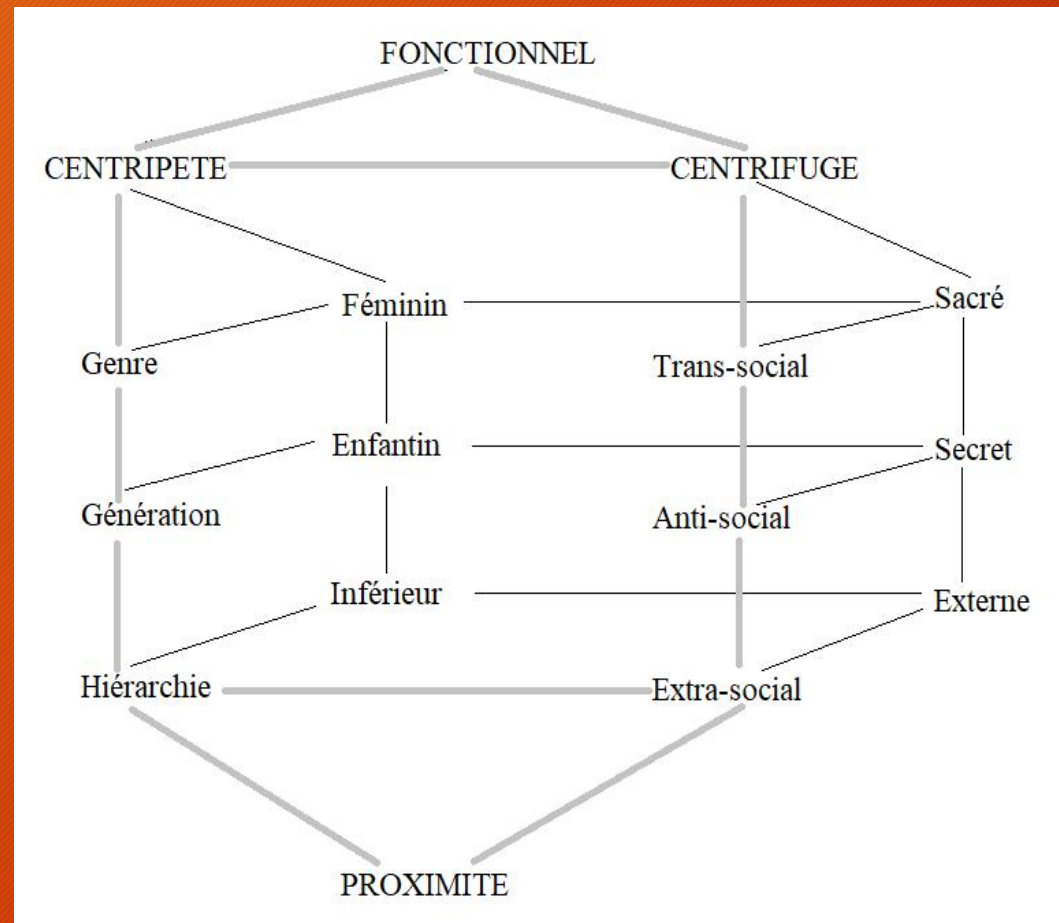


- **Méthode** : produire collectivement des miniatures textuelles encodées dans les langues nationales (codification freirienne), permettant d'élaborer des réductions, ou modélisations des réalités vécues par les élèves.
- **Objectif** : dépasser le simple horizon élémentaire de l'alphabétisation (*codification diamésique primaire*), pour envisager une éducation en langues nationales, qui porte sur des contenus locaux, nationaux et universels, de manière informée, réflexive et critique (*codification bi-plurilingue étendue*).
- Fidèles à la pensée de Paulo Freire, nous pensons qu'il n'y a pas d'émancipation sans conscientisation ; pas de démocratie ni de développement sans éducation populaire, au sens critique du terme.
- Cette émancipation/réflexion/conscientisation est possible dans une praxis bi-plurilingue, incluant les langues nationales dans leur riche et féconde intercomplémentarité, comme dans l'exemple du bamanankan et du mamara au Mali.



Notre châssis théorique : la sémiotique greimassienne (cf. schéma résumant l'approche sémiotique en sociolinguistique, selon Greimas)

Greimas Algirdas Julien, 1969, « Des modèles théoriques en socio-linguistique (pour une grammaire socio-sémiotique) », in Greimas Algirdas Julien, 1976, *Sémiotique et sciences sociales*, Paris, Seuil, p. 61-76.



2. Ateliers thématiques bamanankan-mamara

Ateliers thématiques appliqués au mamara (langue sénoufo, gur, Niger-Congo, Mali) et au bambara (langue mandée, Niger-Congo, Mali), dans une pédagogie convergente co-participative avec les étudiants de L2 du département Sciences du Langage de l'Université, deux formateurs de langues nationales puis les formateurs au sièges de l'association pour la promotion de la langue et la culture minyanka.



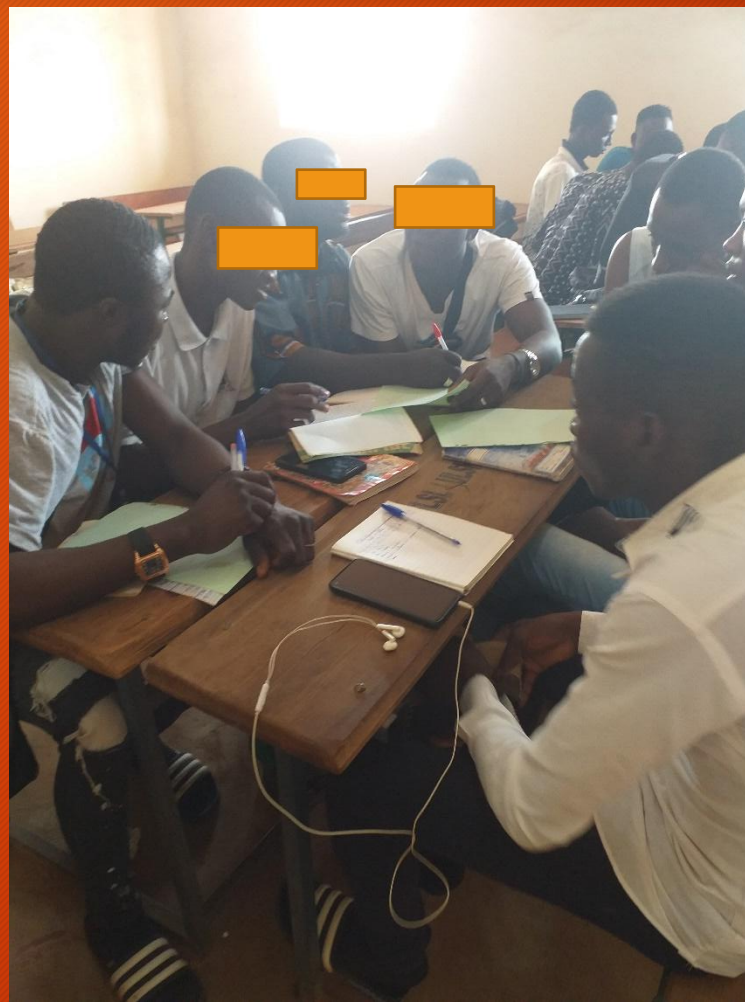
Dates du déroulement des ateliers thématiques co-participatifs au Mali

Ces ateliers se sont déroulés en avril et en juin 2021 successivement à l'Université (Bamako) et au siège de l'association pour la promotion de la langue et la culture minyanka à Koutiala.

Les corpus des premiers ateliers ont été conçus sur place lors du cours de langue nationale seconde. Il s'agit d'un cours en trois langues nationales dont le mamara. Le cours sur le mamara est assuré par moi-même.



Ateliers avec les étudiants du DER Sciences du Langage, Université de Bamako, avril 2021.



2.1. Méthode des ateliers thématiques

Les étudiants ont été repartis en six (6) groupes dans deux salles différentes.

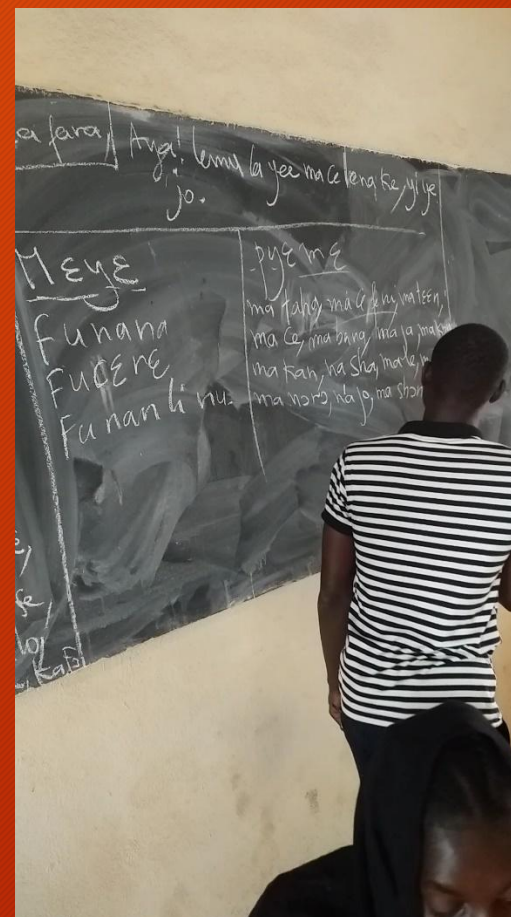
Il leur a été demandé de produire cinq (5) contes au choix dans l'une des treize langues nationales du Mali.

Quatre groupes ont produit des contes en bambara et deux groupes, en mamara.

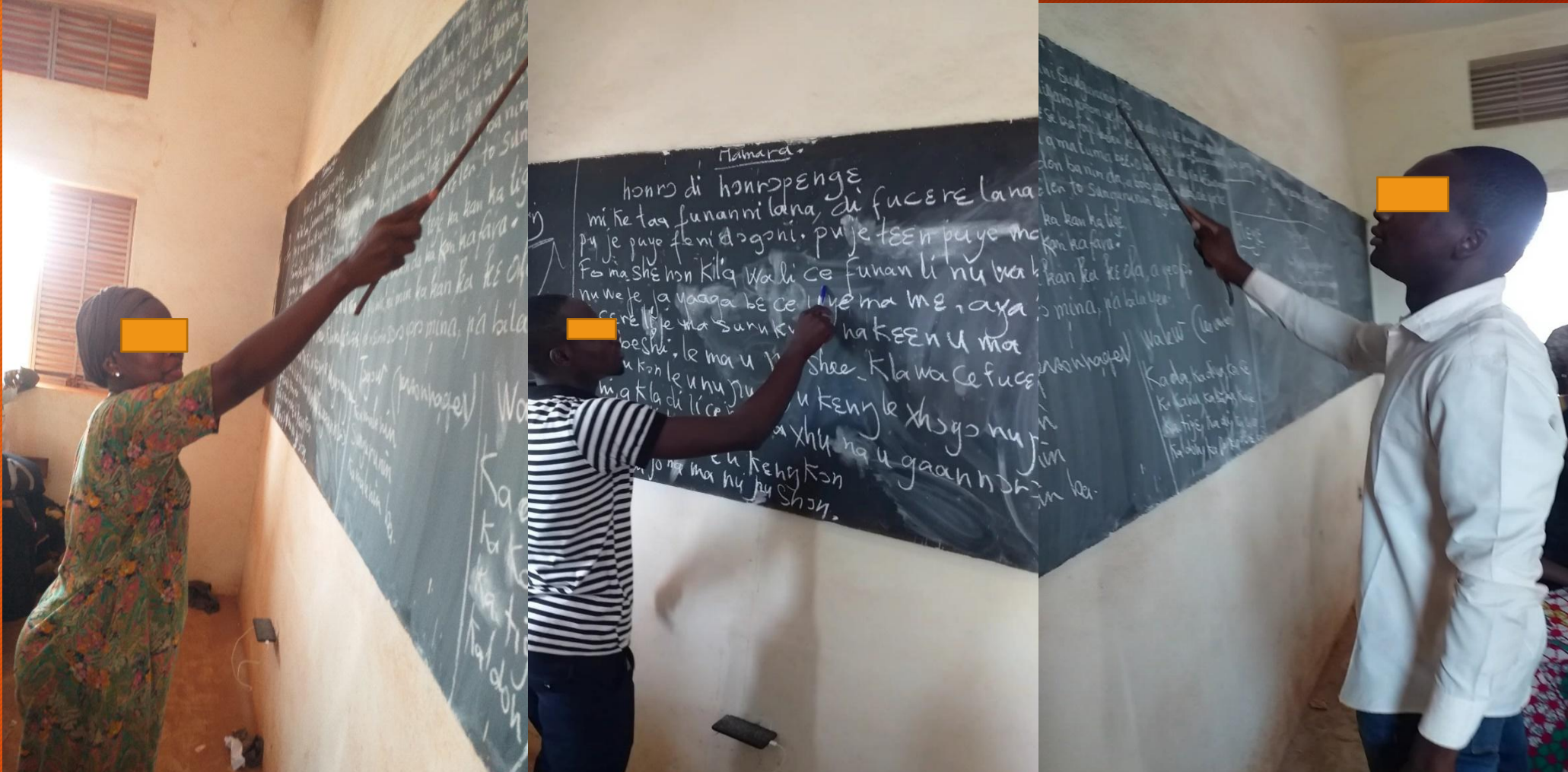
Cela s'explique à travers l'attrance que les étudiants au Mali ont pour la langue bambara (*bamanankan*) présentée comme la langue de la promotion, de l'ouverture et du prestige.

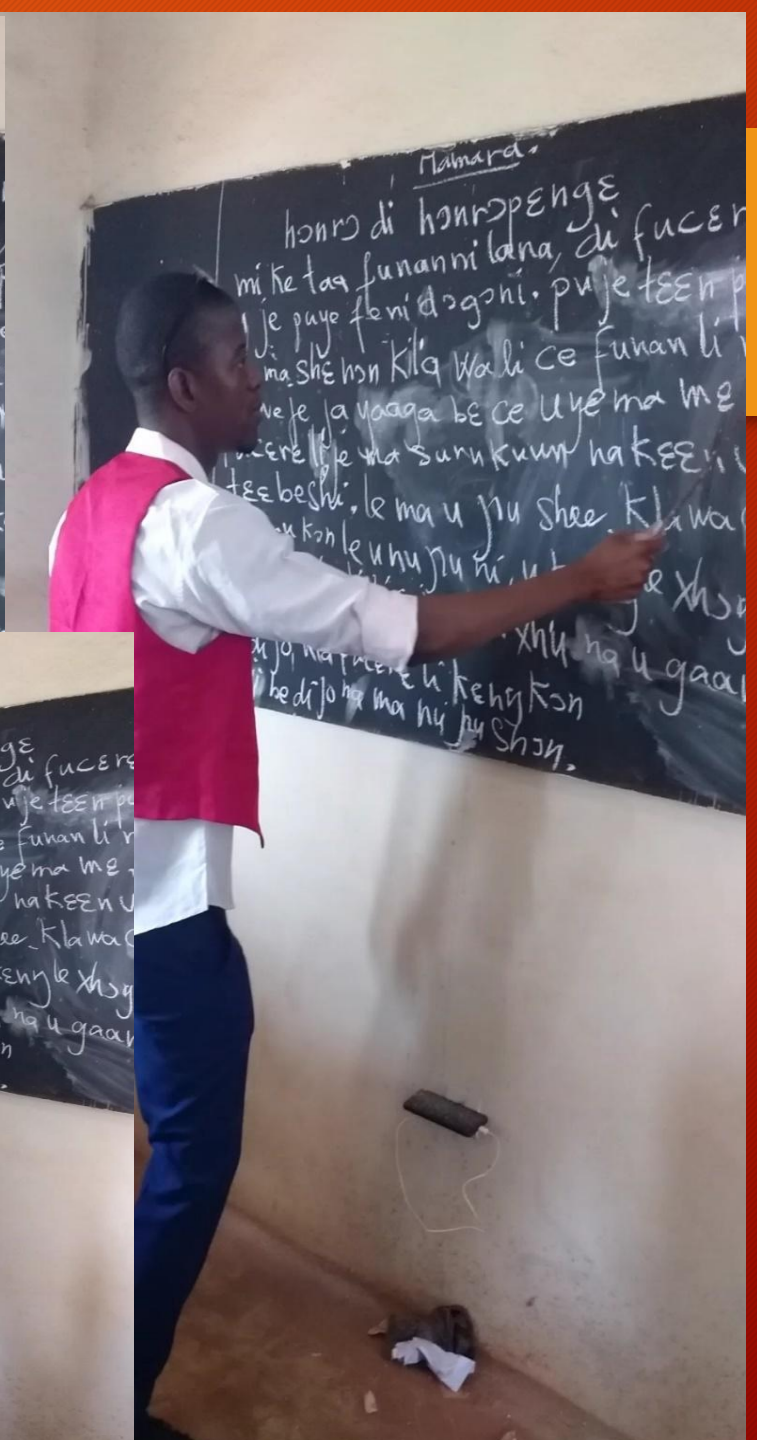


Après ce travail de production, chaque groupe a proposé un délégué pour la reproduction des textes au tableau. Ceux qui écrivent bien au tableau ont été délégués. Ils transcrivaient les textes au tableau sous ma supervision en cas d'erreurs de transcription.



Ensuite, les textes produits ont été lus au tableau noir par les étudiants et par Souleymane Dembélé, le coordinateur de l'atelier.





2.2. Les données produites (échantillon)

L'atelier thématique bi-plurilingue : production d'outils de pédagogie endogène



Bi-plurilinguisme : les contes en bambara



Au Mali, « *le bambara reconnu - comme 12 autres langues, pratiquées de manières très diverses - langue nationale, est utilisé par plus de 80 % de la population devenant la langue majoritaire du pays (langue 1 (L1), L2, L3...).* »

Cela est dû au passé glorieux des Bambara, à l'exode rural vers les grandes villes (Bamako).

Le bambara s'est imposé comme langue majoritaire, utilisée et comprise pratiquement dans toutes les régions du Mali.

Il en résulte que le bamanankan (bambara) fonctionne comme **une langue-toit** (*Dachsprache* klossien) pour la plupart des autres langues nationales (pour la **codification**, notamment) : il est facteur de développement social.

Cela est patent pour le mamara, par exemple, comme nous allons le voir.

dɔnnin dɔn goman

n y'a da kamalen dɔ la, ani sungurunnin dɔ. u ye nyɔgɔn kanu kosebe !
u diyara nyɔgɔn ye, fo ka se ala y'a ke kamalennin, a ba nana bana.
ba nin, a te se ka foyi kelen ke a yere ye. ayiwa, sungurunnin, o de be
d u m u n i t i g e k ' a d ' a m a t u m a b e e . o b ' a b a l o .
ala y'a ke sungurunnin ye dumuni tige k'a don ba nin da, a bolo
donnen a da, ala y'a ke ba nin sara ka a jin ferelen to sungurunnin
tege la.

dɔw ko dennin tege ka kan ka tige, dɔw ko ba nin da ka kan ka fara.
ayiwa, ni min ka kan ka ke o la, a y'o fo !

La danse inlassable

« C'est l'histoire d'un jeune garçon et d'une jeune fille. Ils s'aimaient et se chérissaient beaucoup. Un jour, la mère du garçon tomba malade, complètement paralysée. Alors, la jeune fille s'occupait d'elle, elle lui donnait à manger. Un jour, la vieille mourût avec les dents pinçant la main de la fille. Les uns dirent de couper la main de la jeune fille et les autres dirent de fendre la bouche de la vieille défunte.

Et vous, que feriez-vous dans cette situation ? »

Contenus exploitables sur le plan pédagogique :

- **Anthropologie** : question de la matrilocalité vs. patrilocalité
- **Philosophie** : exemple type de dilemme : raisonnement et analyse critique des faits sociaux
- **Education civique, critique sociale** : axiologie (système de valeurs), tradition vs. modernité.

Ressources pédagogiques : lexique thématique réparti en parties du discours

- **Substantifs** : *kamalennin* (garçon), *sungurunnin* (fille), *ala* (dieu), *ba* (maman), *dumuni* (nourriture), *da* (bouche), *bolo* (main), *jin* (dent), *tεγε* (bras).
- **Verbes** : *ka da* (raconter), *ka nyɔgɔn kanu* (s'aimer), *ka ja nyɔgɔn ye* (se plaire), *ka κε* (faire), *ka bana* (tomber malade), *ka se* (pouvoir), *ka tigε* (couper), *ka di* (donner), *ka balo* (nourrir), *ka don* (mettre), *ka sa* (mourir), *ka fεrε* (appuyer), *ka fɔ* (dire), *ka fara* (déchirer).
- **Adjectifs** : *bana* (malade), *sara* (mort).
- **Adverbes** : *kosεβε* (beaucoup).

Le fortuné

C'est l'histoire d'un jeune garçon. Il s'appelait Issa. Il était le plus riche de son village. Il possédait du bétail, de la volaille et de l'or. Issa atteignit l'âge de se marier. Il se maria avec la jeune Sitan, la plus belle fille du village. Le mariage fut majestueux.

Un an plus tard, Issa perdit complètement sa fortune. Il ne savait pas d'où venait sa misère, il ne trouvait même plus à manger. Sa femme Sitan se demandait d'où venait cette misère. Ils ne comprenaient absolument rien. Issa alla demander les vieillards sur l'origine de sa souffrance. Ils lui dirent que sa femme était guignarde. Issa rejeta ces propos et continua les recherches. Il pria nuitamment Dieu qui finit par exhausser ses prières. Issa retrouva le sourire enfin.

"Ne vous séparez jamais de votre femme à cause de la guigne!"

nafolotiki

n y'a ta ka da kamalennin do la. nin kamalennin to go tun ye ko isa. isa tun b'u ka dugu kono. a jigon waritigi tun te yen. baganw, forow, sanu camanw tun be isa bolo. isa nana t'o la fo ka se musofuru ma. isa bora sungurunin do nefe, o sungurunin tun togo sitan. sitan jigon si tun t'u ka dugu la. furu nana ke, u y'a ke nin u sekow bee ye.

o kelen kofe san kelen. isa ka nafolow bee banna : sanuw banna, forow banna, banganw bee sara kelen kelen. isa ma nin geleya kun don, sabula a desera a daladumuni bee la. a muso sitan yere dabali banna, a ko : « *nin sababu bora min?* » a nana ke joronanko y'u bolo. isa wulila ka ko jepini, asera mogokorobaw ma k'u pininka ko : « *mun de ye nin ke?* » u y'a jira ko sitan tere man ji, nka isa ma son o kuma ma. a wulila k'a ko jepini. a ye aladeliw ke.

u tor' o la, ala nana n'a ka na ye, ka yelema don kow la.

mogo kana ban i furumusol la k'a tere man ji.

Ressources pédagogiques : lexique

Substantifs : *kamalennin* (garçon), *tɔgɔ* (nom), *isa* (prénom), *dugu* (village), *waritigi* (richard), *baganw* (bétail), *forow* (champs), *sanu* (l'or), *musofuru* (mariage), *sungurunin* (fille), *sitan* (prénom), *sekow* (moyens), *san* (année), *nafolow* (richesses), *geleya* (pauvreté), *daladumuni* (nourriture), *muso* (femme), *sababu* (cause), *jɔrɔnanko* (effrayant), *mɔgɔkɔrɔbaw* (les vieux), *tere* (conscience), *kuma* (propos), *aladeliw* (prières), *ala* (dieu), *yelema* (changement), *kow* (choses), *mɔgɔ* (personne), *furumusɔ* (épouse).

Verbes : *ka ta* (prendre), *ka da* (raconter), *ka ke* (être), *ka bɔ* (sortir), *ka ke* (faire), *ka ban* (finir), *ka dɔn* (connaître), *ka dese* (manquer), *ka fɔ* (dire), *ka bɔ* (sortir), *ka wuli* (se lever), *ka nɛnini* (découvrir), *ka se* (arriver), *ka nininka* (demander), *ka jira* (montrer), *ka sɔn* (accepter), *ka ke* (faire), *ka to* (rester), *ka na* (venir), *ka don* (mettre), *ka ban* (refuser).

Adverbes : *kɔfɛ* (après), *bɛɛ* (tout), *kɔfɛ* (après), *yɛɛ* (aussi), *min* (où).



*Mɔgɔ kana ban i furumuso la k'a tere man ji
Ne vous séparez jamais de votre femme à cause de la
guigne!"*

Contenus pédagogiques :

- **Anthropologie** : concept de « guigne », figure de la « guignarde », relations homme-femme.
=> concepts liés à cette notion et à son contraire (antonymes)
- **Philosophie** : « Guigne » = fatalité vs. réalisme et pragmatisme.
- **Axiologie** : loyauté, fidélité, endurance, persévérance, confiance, courage, libre arbitre.
- **Parcours narratif** : abondance > ostentation > carence > détresse > endurance > amélioration ; confiance > défiance > persévérance > confiance, etc.

Contes en mamara

Le mamara est parlé principalement au sud-est du Mali dans les régions de Sikasso et Koutiala. Il est le parler de l'ethnie minyanka qui occupe entièrement la région de Koutiala. Les Minyanka sont voisins avec les Sénoufos, les Bwa et les Dogons dans les cercles de San, de Sikasso et de Ségou.

Le mamara est une langue autochtone avec quelques neuf dialectes. L'Etat a choisi celui de la zone de Karangasso (nafaan jomo) comme dialecte standard. Le mamara est une langue issue de la grande famille Niger-Congo, sous-groupe de la famille gur ou voltaïque.

Notre étude concerne le dialecte du village de Molobala chef-lieu de la commune de Koloningué.



Présentation de la commune rurale de Koloningué

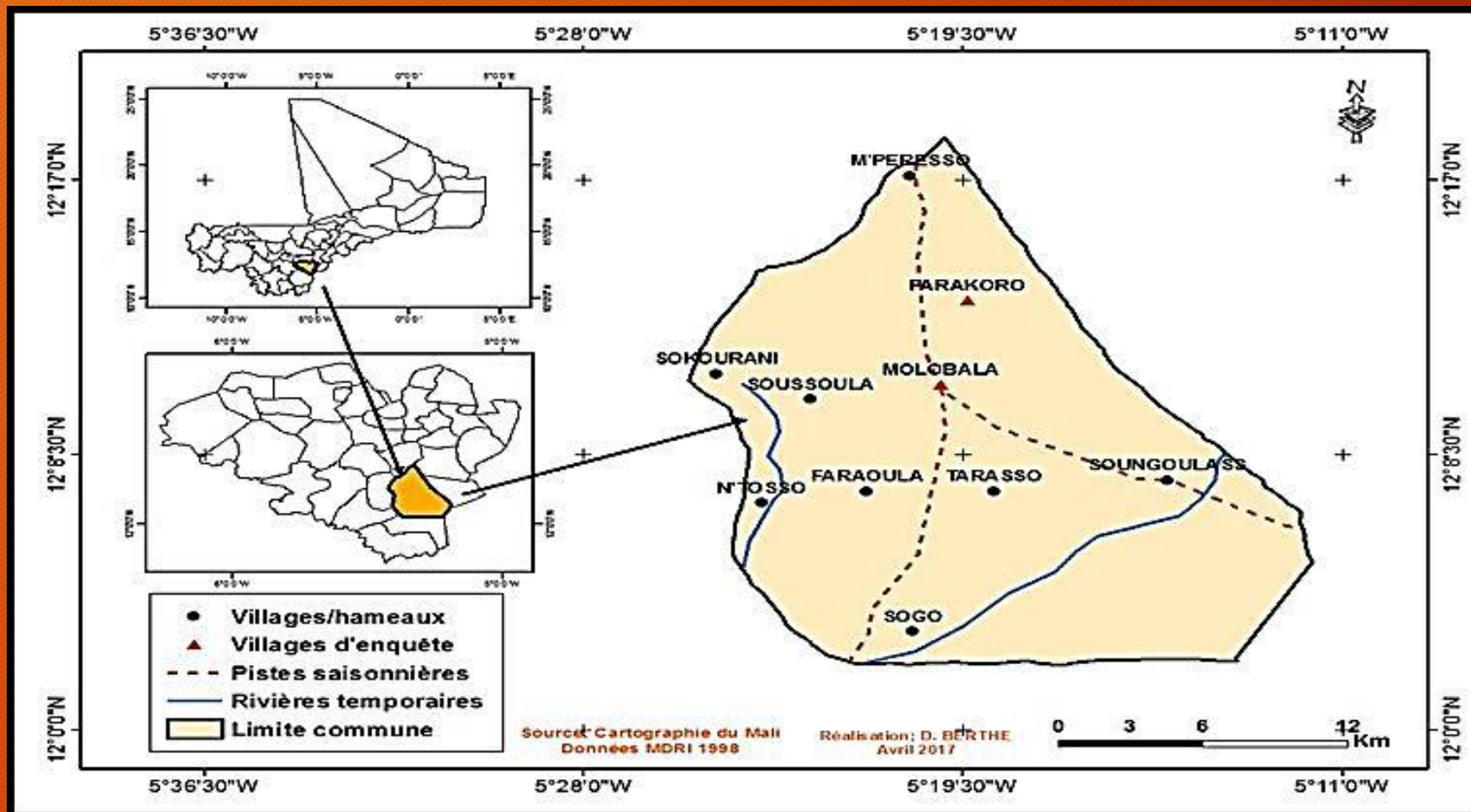
Aperçu historique

La commune rurale de Koloningué a été érigée en commune en 1996 par la loi N° 96 – 059 du 04 novembre 1996 portant création des communes en république du Mali, avec Molobala comme chef-lieu.

Aspects physiques

Situé dans la région de Sikasso, à 35 km de la ville de Koutiala et à 9 km de la route nationale Koutiala-Koury, la commune de Koloningué est rattachée au cercle de Koutiala.

Carte de présentation de la commune de Koloningué



ɲaha k'a gbɔŋ naŋ kɔn gɛ ?

gbɔŋ ka je sigi ni, ki na na jahara mɛ fo cee. ba k'a cee beshi ɲa mɛ, k'a wee jahara na wee fya. wee cee wu ma ganha na mii suu na kanha kɔrɔ.

a lozona wa bɛ mo shɔ di ba she caŋ ka sigi ni, kajiiye tashaga ni, na she ki ta ki na sekuuloo kɔrɔ. ba k'a wu ɲa mɛ, na ba wu jahara. a cee wu guru na ganha na mii suu na geen ɲanha na. ba kɔbere la she saha di wu ni mɛ, na wu yege na ɲaha na wu na mii suu gɛ ? a wu jo na gbɔŋ k'a wee niini. a kɔbere di jo: « ɲiga na ma ba se, ta se ni kacerege ni, gbɔŋ ki baa she foro na ganha na ma mara, m'a kacerege ki taga ki naŋ ki kɔn.»

ɲimuguro ti na a cee wu kacerege ki lo na geenɲi sigi ki ni. ba w'a she nɔ gbɔŋ ki xuu wu ni mɛ, na ki ta k'a sɔgɔlo, na ɲaha ke le kila-parama ni. a wu beere kara na she gbɔŋ ki naŋ cere. a gbɔŋ ki yiri na tafere le na geen ɲan ki funɲ ni.

"lee l'a gbɔŋ ce naŋ boo sigi yaaga."

Ressources pédagogiques

- **Substantifs** : *gbɔŋɔ* (hyène), *sigi* (champ), *na* (homme), *cee* (femme), *mii* (pleur), *kanha* (village), *lozo* (chasseur), *shɔ* (épouse), *caŋa* (jour), *kaji-ri-ye* (bois), *seku-lu-loo* (fourmis), *kɔbere* (lièvre), *niga* (demain), *kacerege* (hache), *naŋa* (queue), *nimuguro* (lendemain), *kila-parama* (nord-sud), *taferɛ* (course), *naŋa* (colline), *funŋɔ* (intérieur), *yaaga* (chose).
- **Verbes** : *ma ce* (être), *ma jahara* (effrayer), *ma ŋa* (voir), *ma fya* (avoir peur), *ma mii su* (pleurer), *ka kɔrɔ* (chasser), *ma shɛ* (partir), *ma sha* (chercher), *ma kuru* (retourner), *ma shɛ saha* (rencontrer), *ma yege* (demander), *ma jo* (dire), *ma niini* (purchasser), *ma foro* (sortir), *ma maha* (encercler), *ma kɔn* (couper), *ma lɔ* (prendre), *ma nɔ* (arriver), *ma sɔgɔlɔ* (s'agenouiller), *ma le* (mettre), *ma cere* (couper), *ma yiri* (se lever).

Pourquoi le gorille n'a pas de queue ?

Il y avait un gorille au champ qui terrorisait les femmes. Il effrayait toute femme qu'il rencontrait. Les femmes n'en pouvaient plus de courir tout le temps. Un jour, le gorille effraya la femme d'un chasseur. Celle-ci retourna au village en pleurant. Et quand le lièvre a rencontré la femme, il lui demanda pourquoi elle pleurait. Elle lui raconta tout sur le gorille. Donc, le lièvre lui dit : « *demain en partant, prends une hache. Quand le gorille sortira pour t'effrayer, coupe-lui la queue !* » Le lendemain, la femme emmena la hache au champ. Quand elle s'est retrouvée face au gorille, elle le trouva accroupi orienté nord-sud. Donc elle fila secrètement couper la queue du gorille. Ainsi, le gorille se leva et courra sur la colline.

"C'est pourquoi le gorille n'a pas de queue."

ɲaha k'a gbɔŋ naŋ kɔn gɛ ? Pourquoi le grille n'a pas de queue ?

Contenus pédagogiques

- **Conte étiologique** : explication de l'origine de faits naturels, le pourquoi des choses, par une mise en scène de la vie agricole (travail des femmes aux champs).
- => Etude historique, développer le discernement des enfants sur les faits de leur entourage (par ex. la distribution du travail entre hommes et femmes, les conditions de travail des femmes dans la famille et dans la société, etc.).
- La **figure du Gorille** = un gros singe appartenant à la famille des hominidés / Métaphore de la bestialité (nature vs. société :: non nature vs. non société). La caractéristique somatique (queue courte) est ici prétexte à un motif philosophique.
- **Axiologie** : sémèmes implicites d'*agressivité, brutalité, terreur, force physique, persistance, endurance*.
- **Parcours narratif** : perturbation-péripéties-résolution-situation améliorée.
- **Philosophie/vie morale (régime cognitif et pragmatique)** : amélioration de situation, vaincre la peur, décider / savoir « trancher »...
- **Acteurs et figures narratives** : le conseil avisé vient du lièvre - figure de la ruse, de la débrouillardise, de la victoire contre la bestialité. Le lièvre ici joue le rôle du sage => figure du sage, du marabout, du griot ; paradigme des contes d'animaux opposant le lièvre à des bêtes brutales (hyène, etc.).

Sika, pun ni kafɔɔn cɛnpɛrɛnɔ

Caŋ ka, sika, pun, ni kafɔɔn, yee y'a she cɛɛn na. p'a pu yɛriyɔ pɛrɛ xɔ ge, na jo: «wu mɔbili lɔ wu kuru.»

a mɔbili foo wu jo : «yi beshi pu finhi mɔbili je pemɔ pu kan ! » a sika di jo : «finhi wu lɔ, wemu ba she nɔ wu tatigiŋ ni, wee na wu mo wu sara.»

a mɔbile foo wu jo : «ayiwa! yi je.»

tuun wemu ni p'a koo li lɔ na laatɔɔngɔ pal ge, a kafɔɔn di jo na wee na digi. a mɔbili foo wu yere na jo : «pa ni na wari wu ni.» a kafɔɔn di wu mo wu beshi kan. a pu koo li lɔ, na laraga ka palɔ, na nɔ sika mo tatigiŋ ki ni. a mɔbili foo wu yere na jo : «ma bɛ wu pa ni ma mo wari wu ni. »

a sika di porogoto, na gbee ni mɔbili foo wu wari wu ni. ba lee jɛɛn ce mɛ, a mɔbili foo wu jo : «dii wee di sa le ce gɛ?» a pun di wu ju shɔ na : «mi mo yaaga wa yee ni mɛ, she na yaha na kulu ni.»

a pu yi ce ma. mɔbili foo w'a she nɔ pun mo kulu li ni tuun wemu ni ge, a wu pun li puru na jo : « mu kɔnni sa zhɔ mi na mɛ.» a pun di jo : «mi jo mi sa mu wari wu kan mu la ? hun! wu we. laha na puɲ ni m'a na wari wu saɲ tɛrɛɲ.» a mɔbili foo wu jo : « na sigi di wu kan ma ma !» ba pun la foro yere mɛ, a mɔbipalɔ wu mɔbili li ce : vuu...! vuu...! vuu...! na gbee. ma co wee tuun wu na, ba sika wa mɔbili mujuu lɔgɔ mɛ, w'a bal gbee. wu ma giin na pu na ba foo li yege wee na. pun bu mɔbili ɲa l'a ganha na fe li feni na yu : «na wari wu saɲ kan! na wari wu saɲ kan!» kafɔɔn bu mɔbili ɲa w'a yere koo li niɲ ni, ma da li na mɔbili foo wari ɲɛ wee na mɛ.

Ressources pédagogiques

- **Substantifs** : *caya* (jour), *sika* (chèvre), *puno* (chien), *kafɔɔn* (âne), *cɛɛn* (marché), *yɛriyɔ* (marchandises), *mɔbili* (voiture), *pemɔ* (prix), *tatigiŋɛ* (descente/arrêt), *wari* (argent), *kolo* (route), *laraga* (distance), *ɲu* (bouche), *yaaga* (chose), *kulu* (village), *mɔbipalɔ* (chauffeur).
- **Verbes** : *ma shɛ* (partir), *ma pɛɛ* (vendre), *ma jo* (dire), *ma lɔ* (prendre), *ma kuru* (retourner), *ma je* (entrer), *ma kan* (donner), *shɛ nɔ* (arriver), *ma sara* (payer), *ma pala* (courir), *ma tigi* (descendre), *ma yere* (s'arrêter), *ma pa* (venir), *ma porogoto* (échapper), *ma gbee* (fuir), *ma ce* (faire), *ma ɲu shɔ* (répondre), *ma yaha* (laisser), *ma puru* (attraper), *ma shɔ* (échapper), *ma tɛɛŋ* (retourner), *ma sigi* (attendre), *ma foro* (sortir), *ma lɔgɔ* (entendre), *ma yɛgɛ* (demander), *ma ɲa* (voir).

La chèvre, le chien et l'âne au marché.

Un jour, la chèvre, le chien et l'âne sont partis au marché. Après le marché, ils décidèrent de rentrer en voiture. Ils arrêtaient une voiture qui passait.

Le conducteur leur demande de payer avant d'embarquer. Alors, la chèvre répondit que chacun paiera à son arrivée. Le conducteur accepta et les passagers montèrent à bord.

Quelques minutes plus tard, l'âne arriva chez lui. Le conducteur arrêta la voiture et demanda son argent. L'âne paya le transport au chauffeur. Le convoi reprit le chemin et après, la chèvre arriva aussi chez elle. Le conducteur s'arrêta et demanda de payer le transport. La chèvre sauta du véhicule et s'enfuit sans payer. Alors, le conducteur demanda de l'aide aux autres passagers.

Le chien répliqua que ce n'était pas son problème. Plus tard, ils arrivèrent au village du chien. Le chauffeur s'arrêta, attrapa le chien et lui dit : « *toi, tu ne m'échapperas pas.* » Le chien répondit : « *t'ai-je dit que je ne te paierai pas ? Tiens, voici ! laisse-moi ! et rends-moi ma monnaie !* » Alors, le conducteur dit : « *attends-moi que je te remette la monnaie !* » Dès que le chien sortit du véhicule et s'arrêta, le conducteur accéléra : vou...! vou...! vou...! et disparut.

Depuis ce jour, quand une chèvre voit un véhicule venir, elle fuit. Elle se dit qu'on lui demandera de régler sa dette. Et quand le chien voit un véhicule, il le suit et réclama : « *rends-moi ma monnaie ! rends-moi ma monnaie ! ...* » Quand à l'âne, il ne libère jamais le chemin à un véhicule, car il ne doit plus rien au chauffeur.

Applications pédagogiques

- Ce récit (ou *fable*) est un conte de **décepteur** (*trickster*), d'animaux fripons.
- En tant que tel, il recèle un fort pouvoir attractif pour des enfants.
- A la différence des autres contes/fables présentés ici, il n'est pas confiné à la ruralité : son cadre référentiel est celui des transports, du commerce, de la mobilité, ce qui augmente encore son attractivité pour un jeune public contemporain.
- Il travaille l'étiologie en parodiant le discours étiologique : fausses causalités (bonne occasion de travailler la notion de causalité).
- Il confronte **Nature** et **Société**, en mettant en scène des animaux rusés et rationnels, face à l'Homme, qui joue le rôle de la dupe (polarité *ruse* vs. *intelligence*).

3. Conclusion

Questionnement, réflexivité

- **Interculturalité bi-plurilingue** : en quoi ces contes bambara et mamara sont-ils convergents ou différents ?
- Quelles **lignes axiologiques** se profilent, de l'analyse anthropologique et sémiotique de ces contes ?
Comment ces miniatures narratives rendent-elles compte de la société, du lien social, des relations d'alliance et de la distribution du travail entre hommes et femmes, homme et animal ?
Quels **contenus** de pensée, quelle « sagesse » illustrent-ils ?
Quelle est leur universalité, entre local et global ?
Comment exploiter toutes ces dimensions dans l'enseignement Bi-plurilingue en Afrique ?



Choix des contes de cette présentation

- Ces contes sont courts (*miniatures*). Ce ne sont pas les plus spectaculaires du corpus réuni lors des ateliers thématiques.
- Or, dès qu'on applique un regard sémiotique ou qu'on tente de les analyser, ils se révèlent d'une grande richesse.
- L'analyse des **motifs** et des **figures**, ainsi que des régimes d'*être* et de *faire* (pragmatique, éthique, cognitif, thymique) fait ressortir leur grand potentiel pédagogique.
- En cela, nous nous inspirons de la vision du caméléon d'Amadou Hampâté Bâ : « *Quand le caméléon regarde, il ne détourne jamais la tête. C'est son œil qui tourne. Jamais la tête. Moralité : ayez un objectif précis dans votre vie, et que rien ne vous détourne de cet objectif. Il regarde en haut, il regarde en bas : informez-vous, regardez autour de vous, ne croyez pas que vous êtes le seul existant de la terre* ». Pour AHB, on le voit, le caméléon est un grand professeur...
- Cf. https://www.youtube.com/watch?v=o-mef8H_mgQ



Modéliser (*réduire*, selon Freire) et **rechercher** (approfondir et *codifier* par la langue, par les notions et les référents endogènes)

- Les ateliers d'élaboration pédagogique et de grammaire en langues autochtones fondent le transfert de connaissances sur la modélisation : la projection des structures sur les faits, la paire projection/imagination.
- Ces *modèles* ou ces *maquettes* du réel sont autant *d'outils dialectiques* qui permettent de déceler les crises, les *contradictions* entre le local et le global. Elles interpellent l'esprit critique, l'observation et le détournement de la réalité, pour engager un retournement.



SUSTAINABLE DEVELOPMENT

PROMOTING LANGUAGES, LEVERAGING CULTURES, INVOLVING PEOPLE

2nd Congress of the POCLANDE International network (People, Cultures, Languages and Development)

www.poclande.fr

27th to 29th October 2021

Host: Kenyatta University, Nairobi (Kenya)

Venue: ILCC



Organizers:

Richard Wafula, School of Humanities & Social Sciences, Kenyatta University

Vincent Otaba WERE, Department of Literature, Linguistics & Foreign Languages, Kenyatta University

Jean-Philippe ZOUOGBO, Clillac-Arp, Université de Paris





DAY 1
WEDNESDAY 27 OCTOBER 2021

10.00AM (GMT +3)	ARRIVAL AND REGISTRATION OF PARTICIPANTS
10.30AM	<p style="text-align: center;">Opening Ceremony – Master of Ceremony – Dr. Hillary Mulama</p> <ul style="list-style-type: none"> • Dr. Vincent Were (Kenyatta University) and Dr. Jean-Philippe Zouogbo (Clillac-Arp, Université de Paris), Conference co-organizers • Dr. Mugo Muhia, Head of Department – Linguistics, Literature & Foreign Languages • Dr. Richard M. Wafula, Dean – School of Humanities & Social Sciences • Prof. Giovanni Agresti – Chairman of POCLANDE International Network • Prof. Philippe Gréciano, Vice-Président of the Université Franco-Allemande (UFA) • Mrs. Julie Briand, Attaché for Education and French, French Embassy in Kenya • Professor Frederick Gravenir, Deputy Vice-Chancellor, Research, Innovation & Outreach, Kenyatta University • Professor Paul Wainaina, Vice-Chancellor – Kenyatta University • Mrs. Amina Mohamed, Minister of Sports, Culture and Heritage- Kenya
11.30 – 11.50AM	Tea Break
11.50AM - 12.45PM	<p>Inaugural Conference Prof. Fernand de Varennes (Université de Moncton , Canada) United Nations Special Rapporteur on Minority Issues</p>
1.00pm – 2.00pm	Lunch Break



Language planning, mobilization of languages and communication for development			
2.00pm – 2.30pm	<p>Leconte Amélie - Laboratoire Parole et Langage, Aix-Marseille Université</p> <p><i>Politiques de scolarisation plurilingue en langues vernaculaires et épistémologie de la politologie linguistique scolaire</i></p>	<p>Alfredo Emmanuel - ESHOTUR/Université Agostinho Neto, Angola</p> <p><i>Politiques linguistiques et promotion du développement durable en Angola</i></p>	<p>Le Lièvre Françoise - Galatasaray University, Istanbul, Turquie PLIDAM-INALCO</p> <p><i>Politique linguistique familiale et linguistique du développement. Quelle articulation ?</i></p>
2.30pm – 3.00pm	<p>Dissouva Lucie Eliane - Cerila/Cerafia Université Omar Bongo</p> <p><i>La linguistique hispanique et les langues endogènes dans l'enseignement supérieur au Gabon: une approche prospective des enjeux du développement durable.</i></p>	<p>Kabore Bernard - Université Joseph Ki-Zerbo Ouagadougou, Burkina Faso & Youl Palé Sié Innocent Romain - Institut des Sciences des Sociétés / CNRST Ouagadougou, Burkina Faso</p> <p><i>Politique et droits linguistiques en contexte multilingue : un couple rédox ?</i></p>	<p>Ntsama Essengué Salomé Chantal Épse Fayam - Université de Yaoundé - Cameroun.</p> <p><i>De la corrélation de la langue officielle (français) et des langues nationales dans des établissements sanitaires : cas des étudiants de la Faculté de médecine et des sciences biomédicales (FMSB) de l'Université de Yaoundé I (Cameroun)</i></p>
3.00pm – 3.30pm	<p>Léonard Jean Léo - Dipralang, Université de Montpellier 3 & Dembele Souleymane - Université de Bamako, Mali</p> <p><i>Amplifier et valoriser le mamara (sénoufo, gur, Mali). Impliquer les populations et les autres langues nationales dans une pédagogie convergente co-participative.</i></p>	<p>Messaoudi Leila : Université Ibn Tofail-Kénitra Maroc</p> <p><i>Langue et développement : l'exemple du technolecte agricole au Maroc.</i></p>	<p>Atambo Norah Bonareri - School of Literature, Linguistics and Foreign Languages Kenyatta University-Kenya & Miriti Gervasio - Department of English Language and Linguistics Turkana University College-Kenya</p> <p><i>Making sense of, and coping with the COVID-19 pandemic in Kenya: A Linguistic Perspective</i></p>
3.30pm	Tea Break		



<p>4.00pm – 4.30pm</p>	<p>Wangia Joyce Imali - Department of Literature, Linguistics and Foreign Languages - Kenyatta University</p> <p><i>Best practices for multilingual education and what works for the Kenyan situation</i></p>	<p>Ondele Frydh - Université Marien Ngouabi, Congo Brazzaville</p> <p><i>Langues-cultures nationales et développement durable : Une contribution au PND 2018-2022 du Congo</i></p>	<p>Papadopoulos Themistoklis</p> <p><i>Les Grecs de la République Démocratique Congo et les Congolais de Grèce : situation démographique, linguistique et éducative de deux communautés oubliées</i></p>
<p>4.30pm – 5.00pm</p>	<p>Lutiali Ceciliah Leonorah - Kenyatta University</p> <p><i>Effectiveness of task-based approach in teaching and learning French in secondary school in Nairobi city county (Kenya)</i></p>	<p>Nanéma Jacques - Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Burkina Faso & Somé K. Pascal - Université de Paris</p> <p><i>Impliquer durablement les populations africaines dans le processus du développement : La recherche et l'action politique</i></p>	<p>Mouzou Palakyém Stephen - Département des Sciences du Langage - Université de Kara, Togo</p> <p><i>Coopération linguistique dans la gestion de la covid-19 en Afrique de l'ouest</i></p>
<p>5.00pm – 5.30pm</p>	<p>Mbugua Wa Mungai - Department of Literature, Linguistics and Foreign Languages - Kenyatta University</p> <p><i>Sign Language in Development: Covid-19 and Opportunities for Persons with Hearing Impairment in Kenyan Higher Education</i></p>	<p>Adjeran Moufoutaou - Laboratoire de Sociolinguistique, Dynamique des Langues et Recherches en Yoruba (LASODYLA-REYO) - Université d'Abomey-Calavi, Bénin</p> <p><i>Droits linguistiques au Bénin : indices de paupérisation permanente ou de développement durable ?</i></p>	<p>Kassan Balaïbaou - Université de Kara, Togo</p> <p><i>Du nom de la plante à son utilité dans la médecine endogène en pays Kabiye : quel lien ?</i></p>



AMBASSADE DE FRANCE
AU KENYA



DAY 2
THURSDAY 28 OCTOBER 2021

Language planning, mobilization of languages and communication for development

9.00am – 9.30am	<p>Mignot Christelle - Université Paul Valéry, Montpellier, Laboratoire DIPRALANG & Association « Solidarité Laïque », Paris, Pôle « langue française »</p> <p><i>Langues et école publique au Mali : vers un abandon de l'utilisation des langues premières des apprenants en classe ?</i></p>	<p>Faye Babacar - Université Cheikh Anta Diop – Senegal</p> <p><i>Entre la politique standardiste des Etats et la polynomie constitutive des langues : quelles pratiques pour le développement ?</i></p>	<p>Atcero Milburga & Bugingo Patrick - Makerere University Business School, Uganda</p> <p><i>The role of the French Language in regional and International Trade and Tourism promotion: Assessment of the benefits to Uganda during covid-19 pandemic and digital era.</i></p>
9.30am – 10.00am	<p>Bidon Thierry - Pädagogische Hochschule Karlsruhe Institut für Mehrsprachigkeit Fachbereich Französisch, Karlsruhe, Germany.</p> <p><i>La Francophonie et le développement durable: Innovations et bonnes pratiques.</i></p>	<p>Djordjevic Leonard Ksenija – Dipralang Université Paul-Valéry Montpellier 3 (France)</p> <p><i>Ile de Sakhaline : l'impact du développement du territoire sur les langues et les cultures des populations autochtones</i></p>	<p>Scetti Fabio - Université Paul-Valéry Montpellier 3 / DIPRALANG Université McGill, Montréal / CRIEM</p> <p><i>Which Italian is spoken within Italian community of Montreal?</i></p>
10.00am – 10.30am	<p>Tremblay Christian - Observatoire Européen du Plurilinguisme OEP, Paris France</p> <p><i>Le non-dit linguistique dans les dynamiques territoriales</i></p>	<p>Takougnadi Yoma - Département des Sciences du Langage Université de Kara, Togo</p> <p><i>Miser sur un plurilinguisme équitable pour un développement durable des communautés locales au Togo</i></p>	<p>Dureysseix Fanny - Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte / Laboratoire ICARE, Université de La Réunion & Salone Jean-Jacques - Centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte / Laboratoire IMAG (Université de Montpellier)</p> <p><i>How to Include Local Languages and Mathematics Culture and Heritage in classrooms? A focus on Mayotte</i></p>
10.30am	Tea Break		



Local languages, minority languages, semiotics and transmission of knowledge

11.00am – 11.30am	<p>Khiri Mustapha - Université Moulay Ismail- Meknès Maroc</p> <p><i>Le parler amazigh pourrait-il être un vecteur de développement local à Goulmima (Maroc)</i></p>	<p>Puolato Daniela - Université de Naples « Federico II », Italy</p> <p><i>Amplifier les langues et les cultures à Castel Volturno : un défi possible ?</i></p>	<p>Mbaka Nancy - Chuka University, Kenya</p> <p><i>Lexical modernization in local languages: a documentation of gichuka loanwords.</i></p>
11.30am – 12.00am	<p>Gnessoté Dago Michel - Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire</p> <p><i>Réutilisation des canaux de transmission des savoirs dans des projets de développements dans la société traditionnelle</i></p>	<p>Ballo Issiaka - Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako, Mali</p> <p><i>La rédaction d'articles lexicographiques en bamanankan : discussion de quelques écarts des normes</i></p>	<p>Jacktone Onyango Okello – Kenyatta University</p> <p><i>Transmission of indigenous knowledge for sustainable development: The case of Abanyala proverbs</i></p>



AMBASSADE DE FRANCE
AU KENYA



12.00 – 12.30pm	Kakou Adja Aboman Beatrice Epse ASSI - Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire <i>De la fiction à la réalité : pour une contribution du conte oral traditionnel au développement durable</i>	Vérika Kami Fidèle - Université de Maroua, Cameroun <i>La communication technique en fulfulde dans la gestion durable des déchets au Nord-Cameroun : analyse de la dénomination culturelle des réalités et de l'adaptation en une langue véhiculaire</i>	Mugo Muhia - Kenyatta University <i>The Ogiek of Kenya: The Dilemma of Sustainable Development in Henry ole Kulet's the Elephant Dance</i>
12.30pm – 1.00pm	Tumwine Agatha - Université de Makerere, Uganda <i>La conservation de la nature dans le conte africain: étude analytique du conte « Kigyenderabukaaka et Mengyabiri », traduit de Runyankore-Rukiga en Français.</i>	Ligan Dossou Charles - Université d'Abomey-Calavi, Bénin <i>Pour une appropriation des résultats de recherche par les couches analphabètes d'Afrique en vue d'un développement durable : enjeux linguistiques</i>	Mwita, Leonard Chacha - Kenyatta University <i>Unresolved Issues on Orthography and Word Division in Igikuria</i>
1.00pm – 2.00pm	Lunch Break		
ROUND TABLE			
2.00pm - 3.00pm	<p style="text-align: center;">Presentation: Prof. Giovanni Agresti, Chairman, POCLANDE International Network: « Safeguarding language rights and promoting official languages »</p> <p>Speakers</p> <ul style="list-style-type: none"> - Josephine Lilechi – Department of Culture, Ministry of Sports, Culture and Heritage – Kenya - Elizabeth Nasubo – Deputy Director of Culture, Department of Culture, Ministry of Sports, Culture and Heritage – Kenya 		
3.00pm - 3.30pm	<p style="text-align: center;">Presentation of the FrancophoNéA – Réseau néo-aquitain de recherche sur les francophonies Giovanni Agresti - Université Bordeaux Montaigne</p> <p style="text-align: center;">Presentation of the Editions des Archives Contemporaines Gerardo Bautista, Chairman</p>		
3.30pm	Tea Break		




FRANCOPHONIE CORNER

<p>4.00pm - 4.45pm</p>	<p>Presentation of the <i>Dictionnaire des francophones, dictionnaire de la « langue monde »</i></p> <p>Mona Laroussi, Director : Institut de la Francophonie pour l'éducation et la formation (IFEFF) à Dakar (Sénégal) Constantin Ntiranyibagira, Lecturer at the University of Burundi, Associate Dean, Institut de Pédagogie Appliquée Annick Lederlé, Head of mission - development and public awareness, DGLFLF Gabrielle Le Tallec – Université de Paris 13-Villetaneuse, LATTICE, Paris 3/ENS/CNRS</p>		
<p>4.45pm</p>	<p>Commemoration of 50 years of teaching French at Kenyatta University</p> <p>Speeches</p> <ul style="list-style-type: none"> - Kenyatta University representative - Representative from the Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) - Representative from the Embassy of France in Kenya - KU French Alumni 		
<p>DAY 3 FRIDAY 29 OCTOBER 2021</p>			
<p>Language didactics-applied linguistics</p>			
<p>9.00am – 9.30am</p>	<p>Barbara Rahma - Laboratoire Sciences du langage, Littérature, Arts, Communication et Histoire (SLLACH) - Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès, Maroc</p> <p><i>Stratégies et modalités didactiques au service du développement linguistico-culturel de l'étudiant à l'université marocaine : étude de cas</i></p>	<p>Snyder Joel - Audio Description Associates, LLC Director, Audio Description Project, American Council of the Blind / USA</p> <p><i>Audio description/if your eyes could speak: cultural access for people who are blind</i></p>	<p>Tatchou Cyrille Ndjitat - Rédacteur en chef – revue LE LINGUISTE Chambre belge des traducteurs et interprètes (CBTI), Bruxelles, Belgique</p> <p><i>De l'écologie des langues au Cameroun : décentraliser la traduction pour libérer le génie endogène</i></p>



<p>9.30am – 10.00am</p>	<p>El Baroudi Mourad - Université Sidi Mohammed Ben Abdallah de Fès, Maroc</p> <p><i>L'enseignement de l'arabe dans l'école française : D'une langue de l'immigration à une langue de communication internationale</i></p>	<p>Seka Yapi Arsène Thierry - Ecole Normale Supérieure d'Abidjan, Côte d'Ivoire</p> <p><i>Ecole inclusive et déficience auditive dans les lycées abidjanais de Yopougon : quel langage pour le développement des apprentissages chez les élèves ?</i></p>	<p>Sarraute-Armentia Marie - Université Bordeaux Montaigne / Office public de la langue occitane, France</p> <p><i>Leviers de motivation et freins à l'enseignement de l'occitan en Nouvelle-Aquitaine et en Occitanie: étude des représentations sociales</i></p>
10.00am Tea Break			
<p>11.00am – 11.30am</p>	<p>Okome Engouang Liliane Surprise Ep. Nzesseu - École Normale Supérieure, CRAAL, CRAHI, Gabon</p> <p><i>Accéder aux messages à caractère officiel via les langues africaines : enjeux de développement et de traductologie</i></p>	<p>Zaid Zahra - Université Chouaib Doukkali, El-Jadida, Maroc</p> <p><i>Vers la grammatisation de l'arabe marocain Réflexion sur le premier dictionnaire monolingue de la darija marocaine</i></p>	<p>Feikere Séraphin-Personne - Institut de Linguistique Appliquée (ILA)/ Université de Bangui, Centrafrique</p> <p><i>L'émergence d'une langue dans une diversité linguistique</i></p>
<p>11.30am – 12.00pm</p>	<p>Pivot Bénédicte - DIPRALANG EA 739 Université Paul-Valéry, Montpellier 3</p> <p><i>Quand les bonnes intentions de projets de développement durable renforcent les inégalités linguistiques et sociales de communautés autochtones minorisées.</i></p>	<p>Saggiomo Carmen - Université de la Campanie Luigi Vanvitelli, Italy</p> <p><i>La sauvegarde de l'environnement dans les « discours constitutionnels ». Pour une analyse linguistique-comparative entre France et Maroc</i></p>	<p>Prax Dubois Pascale - Université Paris 8 (EXPERICE EA 3971) et Association Yambane Made Marie-Claire - Association Yambane, La Réunion Tamachia Françoise - Association Yambane La Réunion Marie-Line Zemire Association Yambane La Réunion</p> <p><i>Les langues-cultures à La Réunion. Barrières ou ressources dans le développement durable indianocéanique ?</i></p>
12.30pm Lunch Break			



Language development, technical communication, specialized discourse			
2.00pm – 2.30pm	<p>Niemants Natacha - Université de Bologne, Italy</p> <p><i>De la scène de l'aide à la scène de l'audition : récits et reformulations dans l'interaction avec des requérants de protection internationale</i></p>	<p>Ranisi Ciro - Université de Naples « Federico II », Italy</p> <p><i>La didactique du français en terrain défavorisé : le cas de la Côte d'Ivoire</i></p>	<p>Mburu Kuria Peter - Kenyatta University</p> <p><i>Gikūyū Orthography and the Social Media</i></p>
2.30pm – 3.00pm	<p>Hugues Pouyé - Bureau des formations linguistiques, Service des Cours d'Adultes de Paris, Direction des affaires scolaires, Mairie de Paris</p> <p><i>La formation linguistique des migrants adultes : plaidoyer pour un modèle humaniste à réinventer dans le cadre du réseau international POCLANDE</i></p>	<p>Ferreira-Meyers Karen - Institute of Distance Education, University of Eswatini, Eswatini</p> <p><i>L'impact de la pandémie de la COVID19 sur l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères en Eswatini</i></p>	<p>Onyango Janet Achieng' - Kenyatta University</p> <p><i>Be relevant: Dholuo anaphors at linguistic interface</i></p>
3.00pm	Closing ceremony		
5.30pm	<p>GENERAL ASSEMBLY OF POCLANDE INTERNATIONAL NETWORK</p> 		
	GALA DINNER		



DAY 4
SATURDAY 30 OCTOBER 2021

9.00am

EXCURSION

